

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Tous les manuscrits ne sont pas rendus.
Le téléphone national: La Coopera-
tive, 242

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

De Charybde en Scylla

Monsieur le député Florès, qui a souvent de bonnes inspirations s'est signalé mardi à la Chambre, par une touche humaine sur la nécessité pour le P. E. d'inclure dans le programme — pardon! dans la nomenclature — des affaires à traiter dans la session extraordinaire qui vient de s'ouvrir, le projet de budget des dépenses, que la brièveté de la session ordinaire et la fréquence des séances sans quorum ont obligé à laisser en route.

Monsieur Florès a dit à ce sujet des choses fort sages et qui dénotent un caractère plus judiciaire que certaines sagades ne le laisseraient supposer.

Il est bien certain, en effet, que c'est un scandale d'assez grande envergure et une abdication assez coupable de la part du Corps Législatif que cette habitude, déjà vieille de plusieurs années, de proroger tel quel un budget qui tombe de vétusté et dont le remaniement annuel peut seul permettre de corriger légalement les erreurs, supprimer les superstitions, émender les branches gourmandes et combler les lacunes.

Il y a évidemment lâcheté ou paresse à ne point faire une besogne parce qu'on ne peut l'aborder sans heurter des intérêts égoïstes ou parce qu'il faudrait se donner la peine d'étudier sérieusement des questions arides.

Les années précédentes, il y eut cet égard bon partage des responsabilités entre l'Exécutif et le Législatif, car il ne semble pas que l'on ait mis plus d'empressement d'un côté que de l'autre à mener à bonne fin alors la discussion d'un nouveau budget.

Cette année, au contraire, l'Exécutif fournit un projet, et la Chambre, prisé d'un beau zèle, en a entrepris la discussion.

On s'en est d'abord fort étonné, dans le public, — faut-il le dire? — et aussi quelque peu réjoui. La chose était attendue, presque nouvelle et, notre ingénuité aidant, on pouvait s'en promettre un bon résultat.

Comment en un plomb vil l'or pur n'est-il changé?

La Chambre ne serait pas fâchée qu'on crût que la faute en est tout entière à l'Exécutif, et celui-ci répèterait pas sans doute à laisser croire que la responsabilité incombe exclusivement aux émargures de la Chambre.

Plus éclectiques nous inclinons à penser que chacun peut réclamer sa part.

La vérité, pourtant est que si le P. E. n'est pas sans reproche, c'est bien à la Chambre que revient tout entier le doux honneur d'avoir jeté le discrédit sur le remaniement budgétaire d'abord favorablement accueilli, et d'avoir prédisposé les esprits à accepter une nouvelle prorogation du statut quo comme une sorte de pis aller bienfaisant.

Ce romaniement, en effet, n'a servi qu'à préparer, pour le contribuable, de nouvelles charges, par des augmentations de tout ordre — produites par la majorité, alors que tout faisait un devoir de chercher à réduire les dépenses.

Ces générosités ont quelque chose de dérisoire et de cruel au lendemain de ces séances secrètes, destinées à rester célèbres, où une représentation

dont les membres rient eux-mêmes de la légalité de leurs diplômes, votaient dans l'ombre, au doigt à l'œil, des belles nouvelles, dont l'emploi reste plus justifiable chaque jour.

Messieurs les représentants des escamoteurs électoraux que nous connaissons tous, en prennent vraiment bien à leur aise avec les deniers publics. Tout dans leurs actes semble dénoter que, pour eux, le contribuable uruguayen, taillable et corvéable sans merci ni pitié, n'est bon qu'à fournir des subsides à leur luxe et à la cupidité de leurs instruments.

Les traitements audacieux, par eux assignés aux futurs directeurs de la Banque de la République, et le vote taylorien d'une diète mensuelle de 450 piastres pour la future législature sont, à cet égard, bien significatifs.

M. Florès a raison, il conviendrait de donner au pays un budget nouveau. Mais l'opinion publique a-t-elle tort de considérer qu'un budget pétari par la Chambre actuelle ne peut qu'empierrer la situation générale.

A quoi bon, franchir les rochers de Charybde, si c'est pour se briser sur les récifs de Scylla?

A Batons rompus

Qu'est-ce que le bonheur? Ils sont nombreux les penseurs qui ont cherché à donner une définition précise. Nul peut-être n'y a réussi.

J'en connais une pourtant qui me semble bien près d'être parfaite. La voulez-vous?

« Le bonheur, c'est d'en donner. » Ce bonheur-là ne fut jamais, il est vrai, à la portée des égoïstes.

Mais avez-vous jamais connu un égoïste heureux?

Feu Nasser ed Dine, le malheureux shah dont un fanaticisme a si prestement abrégé les jours, il y a déjà près d'un trimestre, était un homme fort intelligent. Il ne comprit pourtant jamais très bien certains procédés de gouvernement, étudiés par lui à Paris. Notre système de contributions et d'impostes, spécialement, lui paraissait un comble de complications.

L'excellent monarque trouvait plus commode de pratiquer ainsi que l'ont fait ses ancêtres, arbitrairement, en vertu de son bon plaisir. En Perse, quand un citoyen meurt, le souverain peut, par un simple décret, se proclamer son héritier. Nasser ed Dine aimait à exercer ce droit. Aussi s'était-il énormément enrichi. Il lui est arrivé aussi de s'approprier, toujours par décret, un fonds de commerce, propriété d'un de ses sujets, lorsqu'il savait que les marchandises y affluaient. Il ordonnait ensuite une vente aux enchères, en désignant ceux des dignitaires de sa cour qui devaient venir acheter à des prix qu'il fixait lui-même. Et ces procédés n'étonnaient pas les étrangers.

C'est-là, dans ces trois pièces, deux chambres et une salle à manger, que la sordide octogénaire se livrait à ses opérations de prêts à la grande et à la

petite semaine, visitée à toute heure par une foule de gens de toutes sortes et de toute condition: fils de famille richement vêtus et loquace, misérables, parmi lesquels beaucoup de gens sans aveu et de véritables malhumeurs. Ses seuls familiers étaient sa femme de ménage, Mme Thiron, qui, en venant, mettait un peu d'ordre dans l'appartement, a découvert le crime, et un jeune homme de dix-huit ans, Charles Laglénie, fils naturel d'une ancienne domestique de la victime.

C'est ce dernier qui a coinplotted le crime et a rendu possible l'exécution par ses complices. C'est le protégé qui a vengé les exploits. Le sort a de ces dérisions.

Lormont.

BOMBES

Paris, 23 juin 96.

Diable dites donc, est-ce que cela voudrait recommencer?... Depuis quelques jours, nous observons d'assez peu rassurants symptômes. C'a été, d'abord, d'insolents pitards faisant vibrer la tête de ces édifices spéciaux ouverts, sur les voies publiques, aux confidences des passants. Puis, voici qu'au funèbre siac de Barcelone répond, comme un écho assailli, l'explosion de boulevard Haussmann. Encore une simple démonstration, selon le mot heureux d'un de nos confrères; une carte de visite, mais d'espèce particulière, glissée par l'entre-bâillement d'un huis, pas autre chose.

Vous connaissez les détails. Deux heures du matin; la maison repose; le tourneur en ridicule, ce n'est pas de M. Charles Dupuy. Trouvez-en, dans Plutarque, de plus beaux; trouvez-en qui résument mieux une situation, qui disent plus élégamment juste ce qu'il fallait dire. Là, toute qhrase, une protestation, une exhortation au calme, que sais-je? eussent été souverainement déplacées. La séance continue, voilà tout. Un fou

furieux, un monarque de la destruction a commis un crime; eh bien! la justice a à la tâche de le punir, tandis que médecins et chirurgiens travailleront à guérir les blessures qu'il a faites; mais, par un incident de cette sorte les représentants du peuple ne se laisseront pas détourner de leur besogne; ils discutaient, ils discutent, à peine interrompus un instant; très calmes, «la séance continue.» Et de même que la séance continue malgré le sortilège d'un Vaillant, en dépit des attentats qui peuvent perpétuer d'autres anarchistes, la vie sociale continue, le travail continue, la France, l'humanité continuent. On peut accumuler les actions monstrueuses, cela n'empêchera pas le blé de sortir de terre et les hommes de penser.

S'il existe, en ce moment, quelques insensés, désirs de nous ramener au régime des bombes, qu'ils n'espèrent pas nous infliger aucune terreur. Nous détestons leurs crimes, nous n'en demanderons le châtiment; nous n'en ferons pas épouvante. Ces jours-ci, la préfecture de police, dans le bulletin de rassurer l'opinion, fit déclarer qu'à son avis la tentative d'attentat du boulevard Haussmann est l'œuvre d'un isolé. Comme si en ce

petite semaine, où la joie de la beauté est seule resté rein.

Sans doute, les temps sont changés, et qu'elle sève d'amour il a fallu, aux temps anciens, pendant les grandes souffrances du moyen âge, pour qu'un tel consolateur des humbles, poussé par le sol populaire, se mit à prêcher le don de soi-même aux autres, le renoncement aux richesses, l'horreur de la force brute, l'égalité et l'obéissance que devaient assurer la paix du monde.

Il marchait par les chemins, vêtu ainsi que les plus pauvres, une corde serrant à ses reins la robe grise, des sandales à ses pieds nus, sans bourse ni

gilio au confesseur du pape, à ce père franciscain que le secrétaire connaît un peu. Mais il tomba sur un bon moine, l'homme le plus timoré, évidemment choisi très modeste et très simple, sans influence aucune, pour qu'il n'abusât point de sa situation tout-puissante près du Saint-Père. Il y avait aussi une humilité affectée, de la part de celui-ci, à n'avoir pour confesseur que le plus humble des régulières, l'ami des pauvres, le saint, menant des routes. Ce père jouissait pourtant d'une renommée d'orateur plein de foi, le pape assistait à ses sermons, caché selon la règle derrière un voile; car, si, comme Souverain Pontife infatigable, il ne pouvait recevoir la leçon d'aucun prêtre, on admets que, comme homme, il tirait quand même profit de la bonne parole.

Mais, en dehors de son éloquence naturelle, le bon père était vraiment un simple blanchisseur d'âmes, le confesseur qui écoute et qui absout, sans inquiétude de se souvenir des impuretés qu'il sentait inutile. C'est-là, dans ces trois pièces, deux chambres et une salle à manger, que la sordide octogénaire se livrait à ses opérations de prêts à la grande et à la

petite semaine, visitée à toute heure par une foule de gens de toutes sortes et de toute condition: fils de famille richement vêtus et loquace, misérables, parmi lesquels beaucoup de gens sans aveu et de véritables malhumeurs. Ses seuls familiers étaient sa femme de ménage, Mme Thiron, qui, en venant, mettait un peu d'ordre dans l'appartement, a découvert le crime, et un jeune homme de dix-huit ans, Charles Laglénie, fils naturel d'une ancienne domestique de la victime.

Ce n'est point dans leurs rangs que se recrutent les lanceurs de bombes. Ils sont les théoriciens. Quant aux hommes d'action, nul ne connaît. Silencieusement, chacun d'eux mène son projet. Son nom, la veille du jour où son crime éclate, était inconnu. Se débrouille contre ces gaillards-là est difficile. Qu'y faire? Ils appartiennent à la série des accidents que l'on n'oseurré éviter. Mais la pensée que de tels individus peuvent circuler, engin en poche, au milieu de foule humaine, ne saurait nous empêcher de nous livrer à nos occupations ordinaires, plus que ne saurait nous interdire de sortir de chez nous, la crainte de glisser sur une échelle au bord d'un trottoir, de recevoir sur le crâne un tuyau de cheminée fatigué de rester en place, ou de nous trouver nez à nez, au coin de la rue, avec un chien errant.

L. M.

LE GÉNÉRAL DES CAPUCINS

UNE ÉLECTION SENSATIONNELLE—L'ORGANISATION PROVINCIALE—LES DÉLEGUÉS—LE CHOIX DU CANDIDAT—LES POUVOIRS DU GÉNÉRAL—LES RESSOURCES DE L'ORDRE—LES MISSIONS COLONIALES—CHEZ MÉNÉLIK—L'ARMÉE DES CAPUCINS.

De tous les ordres religieux, les capucins sont peut-être les plus populaires par leurs costume et le capuchon qui le complète d'une aussi originale façon; ils sont classiques et la tradition veut qu'on les retrouve partout dans les cloîtres d'opéra et dans la silencieuse retraite des ermitages...»

Un événement considérable vient de se produire pour cette corporation: l'élection du général de l'Ordre, à Rome en un chapitre solennel, tenu sous la présidence d'un cardinal, délégué par le pape. Ce chapitre est composé de tous les supérieurs provinciaux et de deux députés ou custodes généraux de chaque province.

Les provinces sont la réunion d'un certain nombre de couvents. On en compte cinq en France: Lyon, Paris, Toulouse, la Savoie et la Corse. Marseille dépend de la province de Lyon et le couvent de la rue Croix-de-Royen a été choisi pour sa résidence, habité par le Père Louis-Antoine, qui en est le supérieur.

Le nombre des membres du chapitre, tous éligibles, — sauf le général sortant — est d'environ 150, venus de tous les coins du monde où l'Ordre est établi. Il y a des Anglais, des Américains, des Italiens, des Belges, des Russes, des Allemands, des Espagnols des Grecs, des Français, etc.

Le vote est précédé de certaines formules et, au préalable, chacun de

se libère lui-même, dans ses conquêtes politiques et sociales. Et la seule bataille restait sûrement entre les Dominicains et les Jésuites, les prêcheurs et les éducateurs, qui, les uns et les autres, ont gardé la prétention de pénétrer le monde à l'image de leur foi. On entendait grogner les influences, c'était une guerre de toutes les heures, dont Rome, le pouvoir suprême du Vatican, demeurait l'éternel objectif. Les premiers, cependant, avaient beau avoir Saint Thomas qui combattait pour eux, ils sortaient à coups de l'ouvrage, tandis que médecins et chirurgiens travaillaient à guérir les blessures qu'il a faites; mais, par un incident de cette sorte les représentants du peuple ne se laisseront pas détourner de leur besogne; ils discutaient, ils discutent, à peine interrompus un instant; très calmes, «la séance continue.» Et de même que la séance continue malgré le sortilège d'un Vaillant, en dépit des attentats qui peuvent perpétérer d'autres anarchistes, la vie sociale continue, le travail continue, la France, l'humanité continuent. On peut accumuler les actions monstrueuses, cela n'empêchera pas le blé de sortir de terre et les hommes de penser.

S'il existe, en ce moment, quelques insensés, désirs de nous ramener au régime des bombes, qu'ils n'espèrent pas nous infliger aucune terreur. Nous détestons leurs crimes, nous n'en demanderons le châtiment; nous n'en ferons pas épouvante. Ces jours-ci, la préfecture de police, dans le bulletin de rassurer l'opinion, fit déclarer qu'à son avis la tentative d'attentat du boulevard Haussmann est l'œuvre d'un isolé. Comme si en ce

long cri de soulagement les accueillait, le peuple les suivait en foule, ils étaient les amis, les libérateurs de tous les petits qui souffraient. Aussi, d'abord, de tels révolutionnaires inquiétaient-ils Rome, les papes hésitaient avant d'autoriser l'ordre; et, quand ils cédèrent enfin, ce fut sûrement dans l'idée d'utiliser à leur profit cette force nouvelle, la conquête du

peuple instame, de la masse immense et vague, dont la source menace à tout l'écart. Peut-être aussi était-ce que leur rôle d'amis et de libérateurs du monde irait à travers les âges, même aux époques les plus despotiques. Dès lors le peuple a cessé, depuis que le peuple

105 EMILE ZOLA

ROME

Ah! cette femme refoulée, cette obsédante d'amour, sanglotant dans ses cheveux et dont on n'apercevait pas le visage, comme elle lui ressemblait, tombée de douleur sur les marches de ce palais, à l'impitoyable porte close! Elle était grelotante, drapée d'un simple linge, elle ne disait point son secret, inutile ou faute, à douleur immense d'abandon; et, derrière ses mains serrées sur la face, il lui prêtait sa figure, elle devenait sa cœur ainsi que toutes les pauvres créatures sans certitude, qui pleurent d'être nées et d'être seules, qui usent leurs poings à vouloir forcer le seul méchant des hommes. Il ne pouvait jamais la regarder sans la plaindre il fut si remué, ce soir-là, de la retrouver toujours inconnue, sans nom et sans usage, et baignée pourtant des plus affreuses larmes, qu'il questionna tout d'un coup don Vigilio.

— Savez-vous de qui est cette vieille peinture? Elle me remue jusqu'à l'âme, ainsi qu'un chef-d'œuvre.

Stupéfait de cette question imprévue, qui tombait là sans transition aucune, le prêtre leva la tête, regarda, s'étonna davantage quand il eut exa-

ménage

— Stupéfait de cette question imprévue, qui tombait là sans transition aucune, le prêtre leva la tête, regarda, s'étonna davantage quand il eut exa-

ménage

— Stupéfait de cette question imprévue, qui tombait là sans transition aucune, le prêtre leva la tête, regarda, s'étonna davantage quand il eut exa-

ménage

— Stupéfait de cette question imprévue, qui tombait là sans transition aucune, le prêtre leva la tête, regarda, s'étonna davantage quand il eut exa-

ménage

— Stupéfait de cette question imprévue, qui tombait là sans transition aucune, le prêtre leva la tête, regarda, s'étonna davantage quand il eut exa-

ménage

— Stupéfait de cette question imprévue, qui tombait là sans transition aucune, le prêtre leva la tête, regarda, s'étonna davantage quand il eut exa-

ménage

UNION FRANÇAISE

ceux qui doivent y participer prôter serment, entre les mains du cardinal-président, de choisir pour les généraux des personnes ayant les qualités données par son intelligence et leur paix le plus digne de cette fonction.

Il est interdit à l'électeur de se donner sur voix et le scrutin ayant lieu au moyen de plus cautions et signes le contraire est puni de mort.

Le général sortant ses pouvoirs,

le général sortant rend compte de

son mandat et confesse les fautes qu'il

peut avoir commises en cours d'exercice.

L'électeur a lieu pour six ans et on

choisit de préférence un Père qui,

en même temps que l'expérience et le

savoir, possède une sainte robuste,

car le général, s'il veut remplir exactement son ministère, doit voyager sans

cesser et aller d'un pays à l'autre, dans

le pays dont la règle est suivie.

Quand il arrive dans une maison, le

général prend aussitôt la direction

administrative et spirituelle de la

communauté et se rend au bureau de

l'organisation. La période du man-

date suffit peine pour accompagner toutes ses visites d'inspection.

Le général sortant est le dévouement

Père Bernard d'Amboise; c'est

soit et exceptuellement, le père

qui sera déclaré nommé pour

douze ans.

On a compté quelques Français par-

mi les généraux des capacités au

nombre de ceux qui ont été élus à la

Cavalerie. Mais ce même que pour

les pères, ce sont les Italiens qui do-

minent.

Le général des capucins est aussi

dans le gouvernement, mais il n'a pas

participé au général des biens de l'évê-

chépital et il est évidemment nommé

pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

Il a été nommé pour deux ans.

UNION FRANCAISE

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES - MONTEVIDEO

Curacion Cierta de las Enfermedades Nerviosas

CONVULSIONES, VERTIGOS, CRISIS NERVIOSAS
JAQUECAS, DESVANEJIMIENTOS
CONGESTIONES CEREBRALES, INSOMNIOS, ESPERMATORREA

POE EL JARABE HENRY MURE

Al Jarabe de Potasio quincentesimo euro

Buen éxito demostrado por 15 años de experiencia en los hospitales de París

Sería gratuitamente una inscripción impresa, muy interesante, a las personas que la pidan

HENRY MURE, en Pont-St-Esprit (Francia)

DEPOSITOS en todas las principales FARMACIAS.

LA REPUBLICANA
GRAN MANUFACTURA A VAPOR
De tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RONDEAU 331 A 333, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NÚMERO 47

MONTEVIDEO

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

— DE —

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Unico inventor del renombrado te «Los Mandarines». Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BÉDUCHAUD & HIJOS, calle Cámaras 50 a.

Los siguientes productos de la heredada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc. Licores de té a los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martín Catalogo.

284 — 25 de Mayo — 284

MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR

De R. Ramá

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, collares, pañuelos, corbatas, lastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombrereros Lincoln y Ca. y guantes Deuts Alcraft y Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON ET HATTON PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y celosías, también se aplica sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD & HIJOS

I. CALLE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

BAÑOS DEL TEMPLO

BB

AUGUSTO GEBELIN

20 — CANELONES — 20

Casa especial para baños de todas las clases

SERVICIO (ESMERADO)

Precios sumamente modicos. Baños fríos ó calientes sin ropas, 20 cts., id con ropa 30 célestinos.

MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE!

Pré ASTHME, flis et SUFFOCATION

la Papier, la Poussière, les Cigarettes,

à base de narcotiques, calme-

momentanément tout l'effet-

de l'asthme, sans toutefois déranger

la respiration et de nombreuses attein-

tes de la maladie, est envoyée gratis à France et à l'étranger.

ETAT: Des toutes les bonnes pharmacies

ASTHMATIQUES!

Le seul curatif de l'asthme.

Le seul remède inoffensif et suave,

qui éteint l'asthme dans les deux minutes.

LIQUEUR DE L'ETOILE

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.

La plus belle préparation et jolie

parfumerie de l'etoile.